

Vive + Jésus

Puis en avril dernier, sa santé se détériore ; ses pieds enflés et sa faiblesse ne lui permettent plus de marcher, les médicaments ne lui apportent plus de soulagement.

Le 2 mai 2025, premier vendredi du mois, elle demande à se rendre à la chapelle pour la consécration au Sacré-Cœur avec toute la Communauté ; après avoir communié, elle demande aux Sœurs de prier avec elle par les invocations du Directoire.

Le 4 mai, Sœur Klara-Maria et Sœur Luz-Inès lui rendent visite et la remercient au nom de la Congrégation pour son dévouement.

Dans l'après-midi, Sœur Luz-Inès prie avec elle l'Office divin et le Rosaire de la Miséricorde. Avec l'infirmière, elle l'emmène ensuite à la chapelle dans son fauteuil roulant où elle se confie à la Vierge, fait des prières de confiance, et c'est en regardant le Saint-Sacrement, qu'elle expire doucement.

Sa veillée funèbre s'est déroulée dans la cour couverte de l'école qu'elle a dirigé avec amour. Une garde d'honneur d'élèves et de professeurs l'ont accompagnée jusqu'à l'église, suivie des Sœurs venues de toutes les Maisons de l'Equateur. Une foule s'est rassemblée, profondément reconnaissante pour ce qu'elle a donné au cours de sa vie, chaque présence témoignant de ce qu'elle a semé dans la vie des autres.

En l'accompagnant nous aussi de nos prières, dans l'action de grâces pour tout ce qu'elle a donné au long de sa vie, nous lui demandons d'intercéder auprès de nos Fondateurs afin que le Seigneur nous envoie de bonnes, fidèles et persévérantes vocations qui poursuivront l'œuvre qu'Il leur a confiée.

D.S.B

Troyes, le 19 mai 2025

Notice sur la vie de notre chère

Sœur Dolores-Esperanza Cedeño

Dolores, Alemania, naît le 8 novembre 1946 à Rocafuerte, en Equateur, cinquième de sept enfants, quatre garçons et trois filles. Ses parents, Luis Ernesto, agriculteur, et Brigida, Eugenia, couturière, font grandir leurs enfants dans un climat de respect et de foi. L'enfant est baptisée le 5 avril 1947, en l'église Notre-Dame de Carmen. Sa maman prie chaque jour le Rosaire avec ses enfants et les consacre tous à Marie Auxiliatrice ; elle leur inculque le sens du travail et du service du prochain.

La petite fille fait ses études primaires à l'école Saint-François de Sales où elle fait connaissance des Sœurs Oblates de Saint-François de Sales qui la préparent à recevoir les sacrements. C'est lors de sa première communion, le 25 décembre 1958, qu'elle ressent pour la première fois l'appel à la vie religieuse.

Après son école primaire, Dolores entre dans la vie de travail. A vingt ans, elle est embauchée dans un magasin et, avant de s'y rendre, chaque jour, elle passe par l'église pour saluer Jésus au Saint Sacrement.

Lorsqu'elle s'ouvre à ses parents de son désir d'entrer chez les Sœurs Oblates de Saint-François de Sales, ceux-ci refusent d'abord de la laisser partir.

L'intervention de Sœur Maria-Perpetua qui vient la chercher lui permet alors de répondre à l'appel du Seigneur.

Dolorès entre au postulat le 4 janvier 1967. Pendant ce temps, tout en s'initiant à la vie religieuse, elle fait le catéchisme aux enfants de la première communion. Elle prend l'habit le 22 mars 1969 et reçoit le nom de Sœur Dolores-Esperanza. Puis le 18 avril 1970, elle prononce ses premiers Vœux. Six mois après, elle est envoyée à Quito en tant qu'assistante de Sœur Maria-Fatima à l'école maternelle Santa Teresita.

En 1973, notre chère Sœur revient à Alausi où elle est chargée de tâches ménagères, de cours et du catéchisme dans diverses classes. Puis en 1975, elle assume à San Placido le rôle d'institutrice de deuxième année avec enthousiasme, patience et sens de la responsabilité. Ses anciens élèves, dont l'évêque Adalberto Jiménez, se souviennent encore de ses qualités d'éducatrice, tant elle sait se faire proche d'eux.

Le 1^{er} août 1976, à Quito, Sœur Dolores-Esperanza s'engage définitivement dans la Congrégation par les Vœux perpétuels.

En 1984, elle revient à Alausi où elle enseigne à l'unité pédagogique Léonie Aviat, puis de 1987 à 2007, elle se dévoue à Manta avant de retrouver sa terre bien aimée de Rocafuerte. Le Seigneur lui accorde la grâce d'assister certains de ses frères à l'heure de la mort, et de reconforter ses neveux.

A Rocafuerte, elle assume avec dévouement et enthousiasme la responsabilité de l'école : elle est coordinatrice, directrice et supérieure, remplissant chaque fonction avec efficacité, sagesse et esprit de service. Elle est connue pour son aide constante aux pauvres, sa tolérance et sa patience envers les personnes les plus difficiles.

Elle sollicite des bourses d'études pour les étudiantes à faibles revenus et encourage les jeunes filles qui ressentent l'appel à la vie religieuse à répondre à leur vocation.

Ses capacités d'organisation, son engagement dans la formation des jeunes, son témoignage de vie consacrée ont laissé une marque profonde sur tous ceux qui ont partagé cette période avec elle.

En 2016, elle a dû faire face aux conséquences du tremblement de terre qui a profondément affecté la Communauté ; elle a su trouver alors, par sa confiance en la Providence, sa foi et sa persévérance, les soutiens nécessaires auprès des autorités du pays.

En mars 2019, notre Sœur revient à Manta comme Supérieure de la Communauté, à une époque marquée par les souffrances dues à la pandémie de COVID. Là encore, elle vit son service avec dévouement, et accompagne ses Sœurs et les plus démunis dans cette épreuve.

Dans ce contexte difficile, elle célèbre son Jubilé d'or, trouvant dans l'austérité due à la pandémie une occasion de renouveler sa fidélité et sa gratitude envers Dieu, lui offrant le sacrifice de ne pouvoir inviter sa famille bien-aimée.

En janvier 2021, elle a la joie de revenir à Rocafuerte comme Supérieure de la Communauté.

Mais en 2022, on lui découvre un cancer et elle doit commencer une série de traitements qui la font souffrir mais qu'elle accepte généreusement. Une période d'amélioration lui permet de reprendre une vie très active, auprès des enfants de l'école, s'intéressant à tout ce qui fait la vie de la Communauté.

Après plusieurs très pénibles chimiothérapies, elle décide de s'en remettre uniquement aux mains de Dieu, d'accepter les soins palliatifs et de vivre pleinement chaque instant.